

A+197

REVUE BELGE D'ARCHITECTURE BIMESTRIELLE DÉCEMBRE 2005-JAN

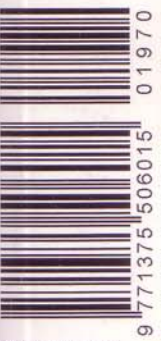
LAMOT 51N4E & ARCHITEKTENKOÖPERATIEF JJS / WARANDE TURNHOUT MACKEN&MACKEN
ARCHITECTURE POUR SOMMET EUROPÉEN / NOUVEAUX TERRAINS POUR LE LOGEMENT EN WA

ENTRETIEN AVEC SECCHI&VIGANO

A+plan⁰⁶ Theaterplein / Anvers



BEL €12 / INT €19

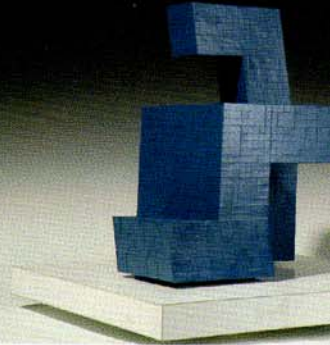
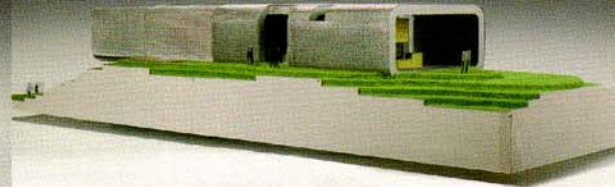


CIAUD BRUXELLES
BUREAU DE DÉPÔT
BRUXELLES X - P405054

Atelier d'architecture din@3 (Müller, Simon, Bauer),
Luxembourg (mention)

Mathias Fritsch,
Luxembourg (2ème prix)

C. Libert, S. Logie, E. Fernandez,
Belgique (mention)



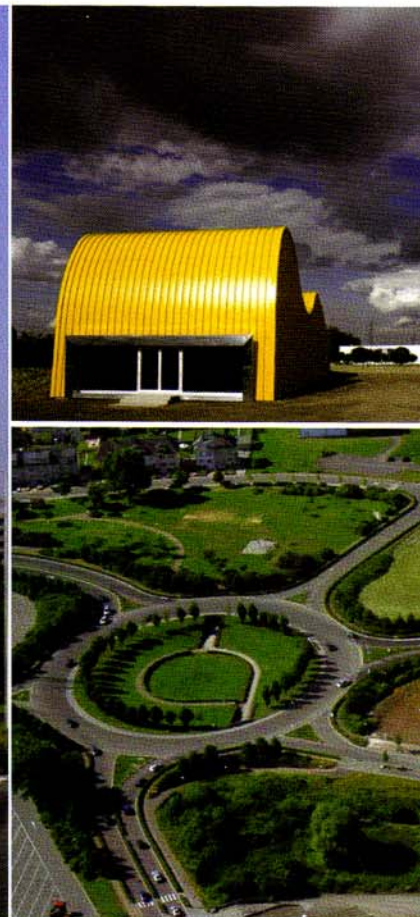
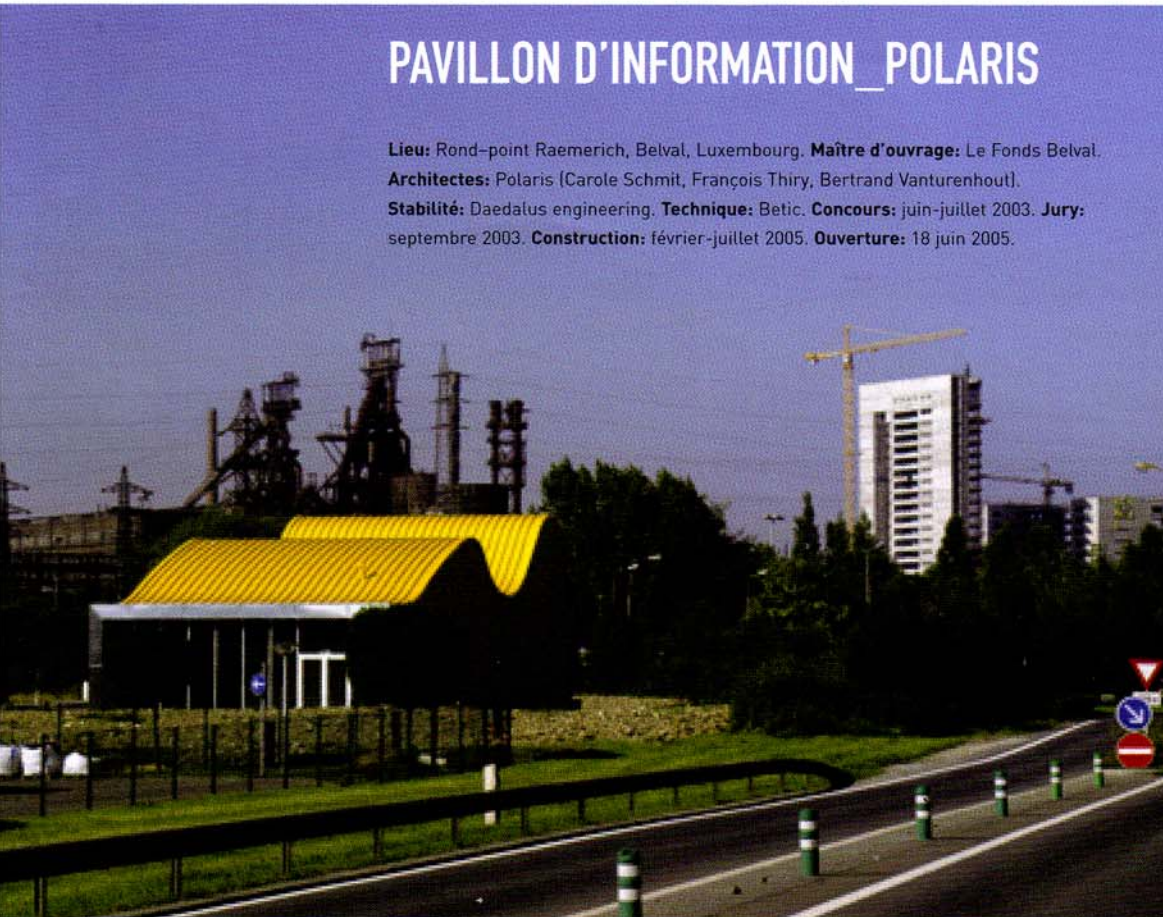
SKIP Pavillon d'information pour la Cité des Sciences, de la Recherche et de l'Innovation, site Belval, Luxembourg. _Commanditaire: Le Fonds Belval. _Procédure: concours d'idées en une phase ouvert aux jeunes architectes de moins de 35 ans et aux étudiants en architecture. / JURY _Président: P. Bretz. _Membres: G. Dondelinger, L. Everling, G. Goetzinger, A. Lorang, E. Lunghi, R. Rings, M. Schweitzer, D. Di Santo, G. Vanderstocken; _Secrétaire: E. Brachmond.

VAGUE D'INFORMATION

PAR MAURIZIO COHEN _PHOTOGRAPHIE CHRISTOF WEBER

PAVILLON D'INFORMATION _POLARIS

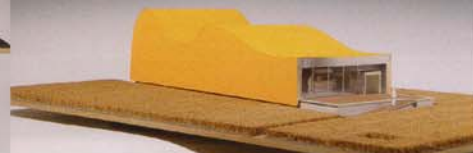
Lieu: Rond-point Raemerich, Belval, Luxembourg. **Maître d'ouvrage:** Le Fonds Belval.
Architectes: Polaris (Carole Schmit, François Thiry, Bertrand Vanturenhout).
Stabilité: Daedalus engineering. **Technique:** Betic. **Concours:** juin-juillet 2003. **Jury:** septembre 2003. **Construction:** février-juillet 2005. **Ouverture:** 18 juin 2005.



Metaform et Stéphanie Thill,
Luxembourg (3ème prix)

L. Wercollier, J. Nei,
Luxembourg (mention)

polaris architects
Luxembourg (1er prix)



SELECTION_5 août 2003: Pré-examen. _2 septembre 2003: Jury, 45 projets remis. _3 septembre 2003: Proclamation. / LAUREATS _1er prix: Polaris Architects. _2ème prix: Mathias Fritsch. _3ème prix: Metaform & Stéphanie Thill. _Mentions: Cédric Libert, Sinan Legie, Eloisa Astudillo Fernandez; l'Atelier d'architecture dinØ3; Lucio Wercollier et Jo Nei.

Une vague jaune est le nouveau signal qui sert de centre d'information pour le développement d'une grande friche industrielle au Duché du Luxembourg. Ce pavillon temporaire est une des premières réalisations du bureau Polaris.



Le gouvernement du Luxembourg a constitué en 2002 le Fonds Belval pour relancer une grande friche industrielle désaffectée à proximité immédiate du centre-ville d'Esch-sur-Alzette. L'objectif est de réaliser à termes une Cité des Sciences, de la Recherche et de l'Innovation pour promouvoir le développement économique du sud du pays. Cette démarche se situe dans la lignée d'Emscher Park menée par le gouvernement fédéral allemand dans la vallée de la Ruhr et financé avec un programme IBA ainsi que dans la lignée de la reconstruction du quartier de la Villette à Paris qui a vu, au fil du temps, renaître peu à peu cette zone industrielle pour devenir un des pôles d'activités urbaines de la capitale française.

UN SITE POUR LES SCIENCES

Dans le cas du Fonds Belval, la surface à disposition est

d'environ 425.000 m², soit un tiers du chiffre global, pour développer quelque 25 projets publics sur une période de 15 ans. Les deux tiers restants seront investis par des projets privés ou à participation mixte.

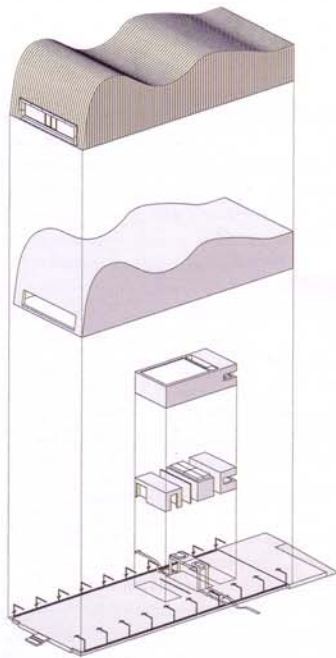
Les projets publics s'articulent autour des domaines de l'enseignement, des nouvelles économies, des services pour l'administration, la culture, le sport et les loisirs. Ils feront tous l'objet de concours d'architecture. Les premiers projets déjà attribués par le Fonds Belval sont: les Archives Nationales (projet de Paul Bretz), le Rockhal, le Centre de culture musicale (projet du Bureau d'architecture Beng), la stabilisation des Hauts Fourneaux, pépinière d'entreprise dans les anciens vestiaires désaffectés, le premier bâtiment administratif par les architectes Bruck & Weckerle et le Centre de Recherche Provisoire G. Lippmann.

Dans ce contexte de renouveau, le Fonds Belval a lancé en 2003 un concours en une phase ouvert aux jeunes architectes pour réaliser un pavillon provisoire ayant pour fonction d'informer le public sur les projets, les concours et l'avancement des travaux. Baptisé le 'Skip' en référence au passé industriel du site. Le nom est emprunté à la benne du monte-charge du haut fourneau qui sert à enfourner les matériaux.

PANORAMA GRANDIOSE

Le pavillon devait répondre à une série de critères tels que la flexibilité des espaces internes, la visibilité, la capacité à devenir un point de repère et de rencontre...

45 équipes ont participé et parmi eux de nombreux jeunes



belges. Le résultat a donné un panorama intéressant de la variété des influences traversant l'architecture internationale. Grâce au type de programme, des réponses riches en qualités ont été trouvées. Programme qui incite à une construction où la partie sculpturale et visuelle est privilégiée tandis que le contexte doit être réinventé.

Le concours a été gagné par le bureau belgo-luxembourgeois Polaris qui a proposé un volume facile à identifier grâce à son profil qui évoque une vague. La structure est très élémentaire: deux parois parallèles soutiennent la toiture ondulée sans recours à d'autres éléments verticaux. Les deux autres faces sont vitrées et apparaissent comme sectionnées. Entièrement vitrées, elles révèlent l'intérieur du pavillon.

La construction est un bois recouvert de bardage d'aluminium thermolaqué jaune. Tout a été préfabriqué en usine et monté sur place en environ un mois et demi.

Cohérents avec l'idée de 'temporaire', les architectes ont privilégié l'efficacité d'un message essentiel. A l'intérieur, un bloc rectangulaire accueille les fonctions accessoires aux expositions (bar, accueil, vestiaire, toilette, débarras, bureau et sur son toit, une plateforme qui peut servir de salle de réunion, de conférence ou autre chose).

UN GESTE FAMILIER

Une grande sobriété domine l'ensemble de la réalisation. Les quelques détails clairs et fonctionnels soulignent la nature industrielle de la construction. À l'intérieur aussi l'atmosphère est marquée par la grande vague métallique qui pousse les visiteurs vers la façade vitrée ouverte donnant sur la future Cité des Sciences.

Le projet de Polaris a été choisi par le jury pour son aspect ludique, la facilité d'usage, son caractère sobre et surtout pour la force de la forme qui est facile à mémoriser, comme un logo.

L'idée de la vague est conséquente du propos du concours "...le Skip doit marquer une grande visibilité et susciter la curiosité des passants". Pour les architectes la réponse est dans un geste élémentaire, un dessin d'enfant, facile à retenir.

Autour du bâtiment un 'jardin - prairie' doit marquer aussi la différence du territoire car il ne s'agit pas seulement de reconstruire un espace mais de marquer l'intention de cette reconstruction. Cette plantation doit accompagner le pavillon pour mettre l'accent sur la nouvelle démarche attentive à la qualité de la vie et au rôle de la biodiversité.

D'un point de vue critique, il est intéressant de remarquer que cette architecture ne veut pas s'imposer par son originalité - car elle ne l'est pas - mais par sa pertinence face à la question. Tout en étant un petit pavillon d'environ 400 m² il réussit à résumer de façon plus ou moins consciente l'expérience visuelle de plusieurs solutions précédentes. Dès expérimentations japonaises d'architectes comme celles de Shuei Endo aux volumes en vague dans l'architecture française des années 80, du pavillon Germinal de Victor Bourgeois à l'Expo 58 aux courbes légères et volatiles de Luciano Baldessari. Même s'il ne s'agit pas de citations, il faut considérer l'intérêt pour un geste habituel, familier, qui n'a pas la prétention de s'inscrire dans une avant-garde formelle mais de tirer parti du vécu visuel de ces dernières décennies.